



RÉSERVE



CONTRATENOR



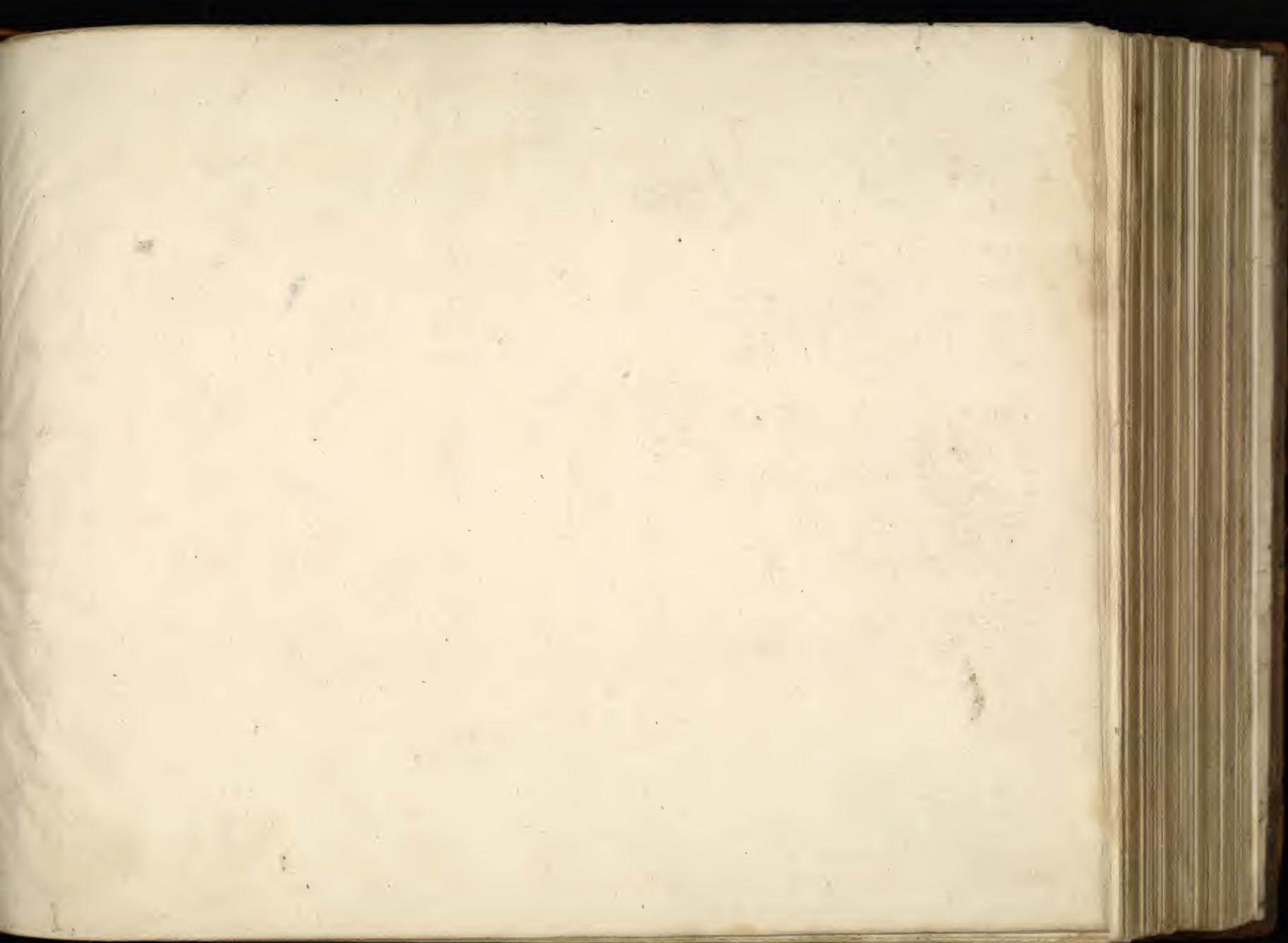
V. 400.

ancien VM. 4°. 400.

8 pièces

V<sup>M</sup> 41 a. 48 Res  
(2)







и 400.





PRIME  
LIBRARY  
OF THE  
UNIVERSITY OF  
CHICAGO  
1891  
PUBLISHED BY THE  
UNIVERSITY OF CHICAGO  
PRESS  
CHICAGO, ILL.  
1891





VM 46 (2) RES

Paris









A M A D A M O I S E L L E  
C A T E R I N E S E N N E T O N  
C L A V D E G O V D I M E L .

o d e.

**A**V monde il n'ya rien si stable,  
Si fort, si ferme, & si durable,  
Qui ne sente leffort du temps:  
Tout meurt, tout vieillit, tout se passe,  
Bref tout se range sous l'audace,  
Et sous la contrainte des ans.

L'acier, & le Bronze se mine  
Les marbres tombent en ruine,  
Mesme noz beaux jours vont roulant,  
Comme d'une cource poudreuse  
Dessus la plaine sablonneuse,  
Galoppe vn chariot branlant.

Le peu durer ne m'est estrange,  
Ie voi le journallier eschange  
Des choses qui sont sous les cieux:  
Ie voi mesme que mon ouurage,  
S'oublie aussi tost que l'image  
D'un songe, qui trompe noz yeux.

Sans plus les vertus immortelles  
Ne meurent point, car ce sont elles  
Qui viuent, & durent tousjours:

La violence des années,  
Ni les fatalles Destinées,  
Ne scauroyent empescher leur cours.

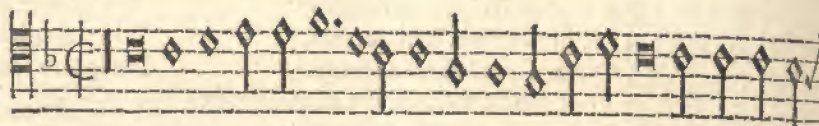
C'est pourquoy gente Caterine  
I'ay choisi votre ame diuine,  
Affin d'honorer mon labeur,  
Empruntant l'heureuse memoire  
De voz vertus, & de la gloire  
Que j'espere en vostre faueur.

M'assurant bien quelle est si forte,  
Que si mon petit œuure porte  
Votre beau nom dessus le front  
Il viura cent fois dauantage  
S'opposant, fort, contre l'orage  
De notre tems, qui le corront.

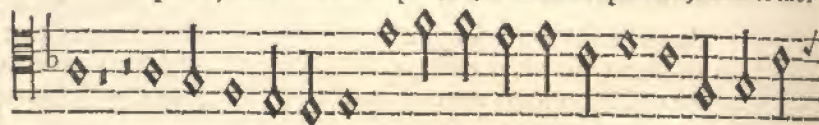
Puis j'ay tant eu de votre race,  
D'honneur, de faueur, & de grace,  
Q'ingrat je ne veux deuenir,  
Remarquant cette courtoisie  
Du labeur de mon industrie,  
Par vn immortal souuenir.



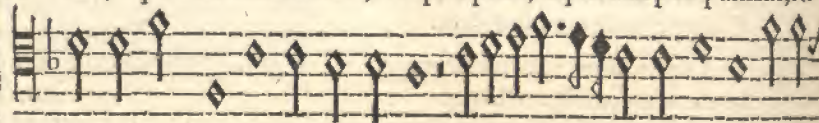
Audite hæc omnes gentes. PSEAV. XLIX. G O V D I M E L.



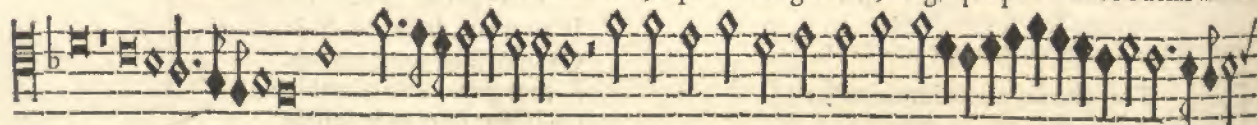
Euples oyez, & l'aureille prestez, & l'aureille prestez, Hômes mor-



tels, qui le monde habitez, Des plus petis jusques aux plus puissans, Ri-



ches hautains, & pources languissans, Sages propos ma bouchè anôce-



ra, Graues dis- cours mon cœur entamera, A mes beaux mots l'aureille je veux ten-





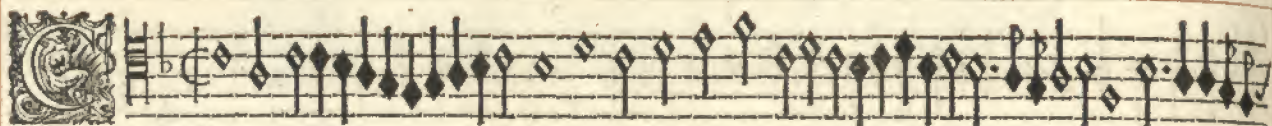
dre, Et sur mon luc Et sur mon luc grand' chose vous apprendre. grand' choses vous apprendre Pourquoi  
seray-jz en mes maux Pouquoy seray-jz en mes maux estonné, Quoy que je soy' clos & enuiron-  
né clos & enuironne De ces peruers, me suiuaus me suiuaus pas à pas, pas à pas pour me surprendre, & renuer-  
fer en bas? Aucuns se font à leurs tresors tenus, Se faisans fiers de leurs grands reuenus Mais  
nul n'en peut N'offrir à Dieu rançon qui le deliure. N'offrir à Dieu rançon qui le deliure.

A ij

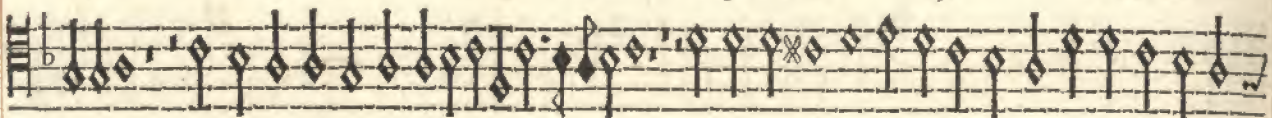


Seconde partie. Trio

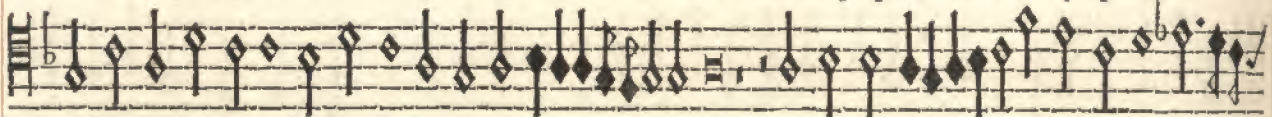
G O V D I M E L.



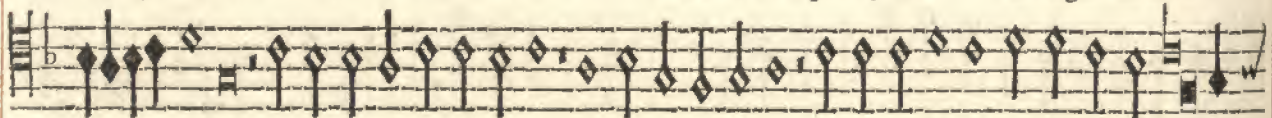
Ar le racher de leur amz est trop cher de. .ij. Pour en



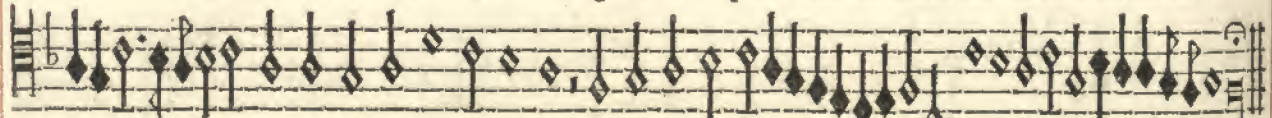
finer, quoy qu'on vueille tacher .ij. De viutz ici perpetuellement, perpetuelle-



ment Sans jamais voir .ij. fosse ne mo- nument, Veu qu'on y voit les sages se mou-

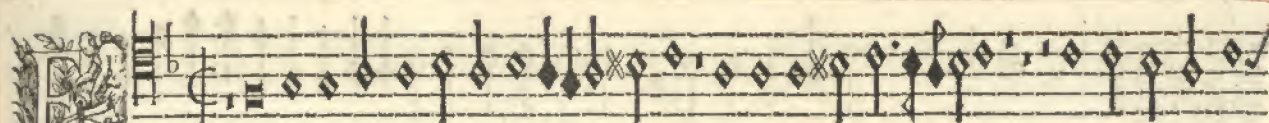


rir. Le fol, le sot Le fol, le sot egale- ment perir, En delaisant leur tant chere cheuan-

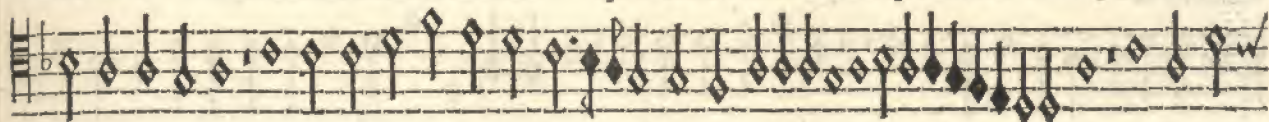


ce, Mesmes à ceux Mesmes à ceux d'or ils nont cognoissan- ce.dont. .ij.





T toutesfois tout le discours qu'ils font, tout le discours qu'ils font, C'est qu'à jamais leurs



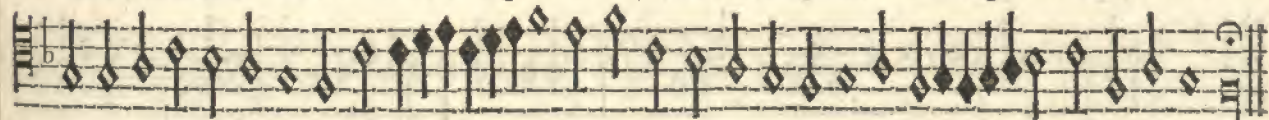
maisons dureront, Que leur logis, & places de leur nom, Que. .ij. De fils en



filz porteront leur renom, porteront leur renom. Mais telles gens ont beau estre seigneurs Ils



ne scauroyent maintenir leurs hōneurs, Ains periront du tout ces grosses testes, ces grosses testes, Et fen i-



ront semblables a des bestes. Et fen i- ront semblables a des bestes. sembla- bles a des bestes.



**L**eur train ne tend qu'à folle vanité, Et toutesfois à grand' hastiueté à grand' hastiueté à

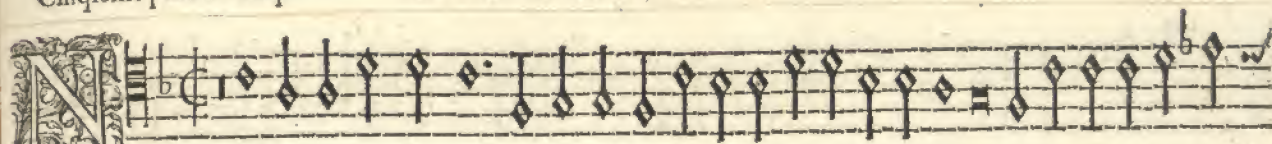
grand' hastiueté Leurs fols enfans vont coutumierement Suiuât le train Suiuant le train de c'est enseignement

Ils seront mis en terre par troupeaux, Deux se paistra la mort en leurs tōbeaux, Des bons sera la cōpagniz heu-

se, Au point du jour sur eux victorieuse. sur eux victorieu- se. De leurs maisons à

la fosse ils i- ront: Mais de la mort .ij. Dieu me rachetara, Car cōme sien il me retirera il me retirera.

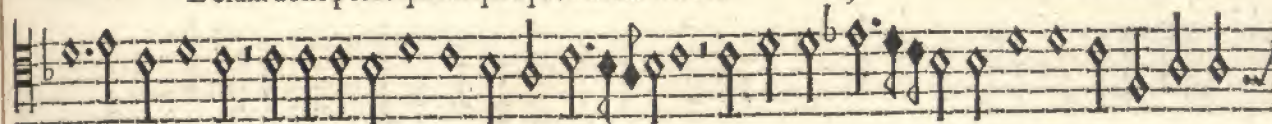




E crain donc point quand quelqu'un auras veu Ne.

.ij.

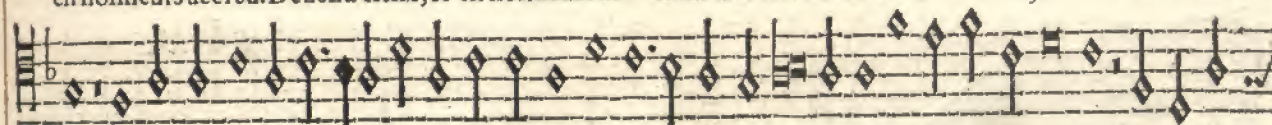
Devenu richz, &amp;



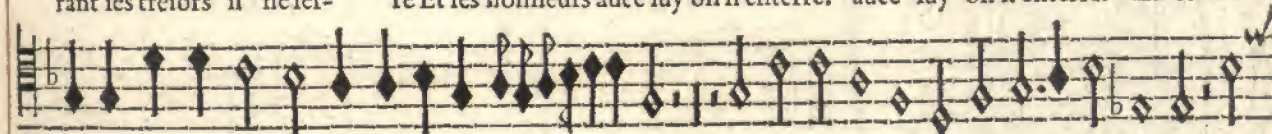
en honneurs accru. Devenu richz, &amp; en honneurs ac- creu. Car en mourant

.ij.

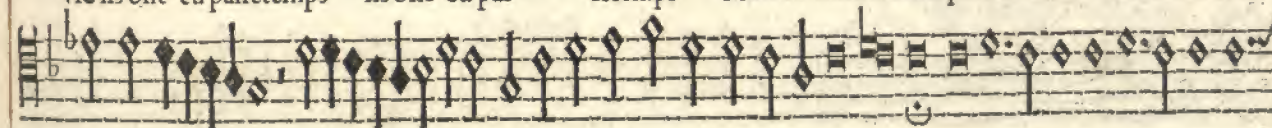
Car en mou-



rant ses trefors il ne fer- re Et ses honneurs avec luy on n'enterre. avec luy on n'enterre. En ceste



vie ils ont eu passer temps ils ont eu pas- ser temps Mais ils fuirôt leurs peres aux bas lieux Sans



voir jamais

.ij.

lumiere de leurs yeux. lumiere de leurs yeux. Conclusion

.ij.

quand

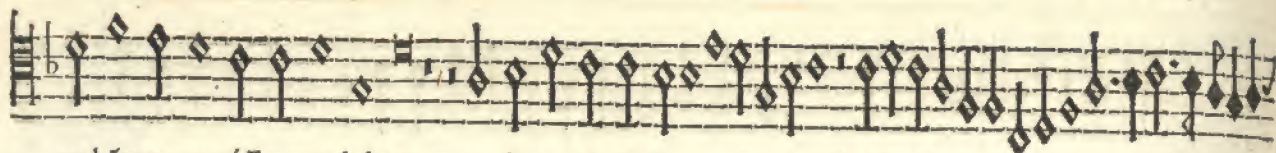
Septième liure de pſeau.

Cont.

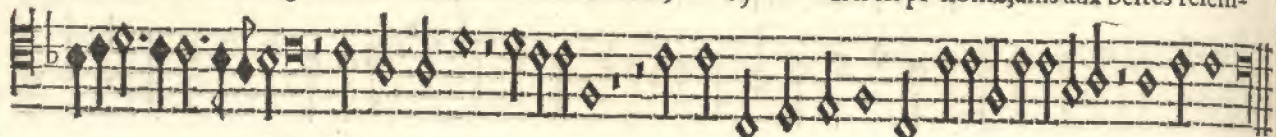
B



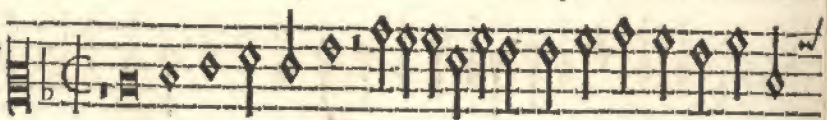
GOVDIMEL.



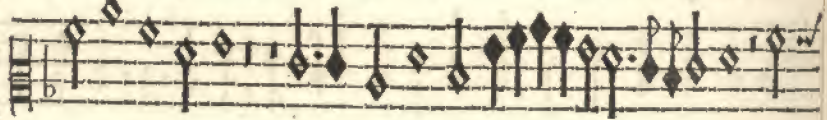
vn hōmz auancé En grands honeurs, en deuiet insensé, .ij. Il n'est pl<sup>o</sup> hōmz, ains aux bestes ressem-



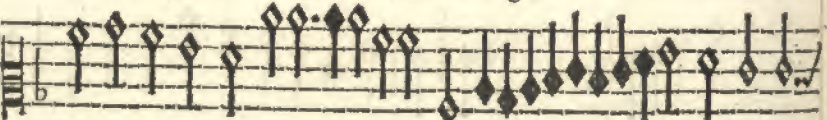
ble, Desquelles meurt .ij. amz & corps tout ensemble. .ij. tout ensemble.



Seigneur que de gens, .ij. A nuyre diligens, A

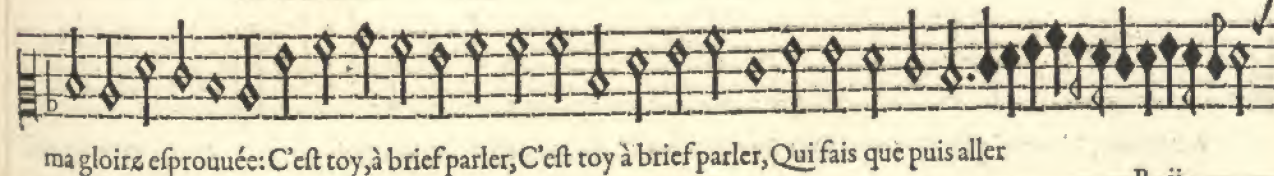
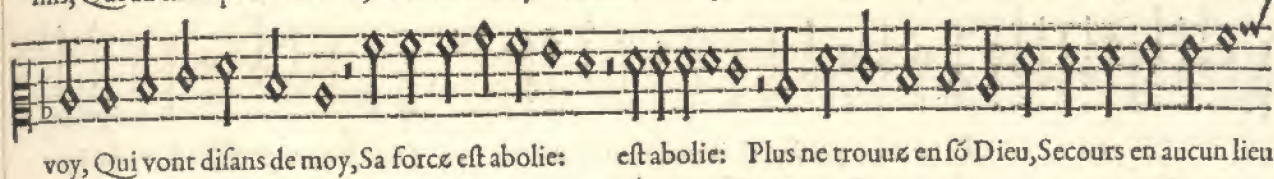
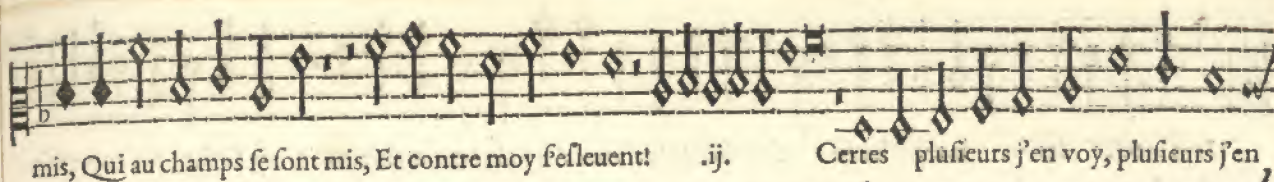


nuyre diligens, Qui me troublent & gre- uent! Mon



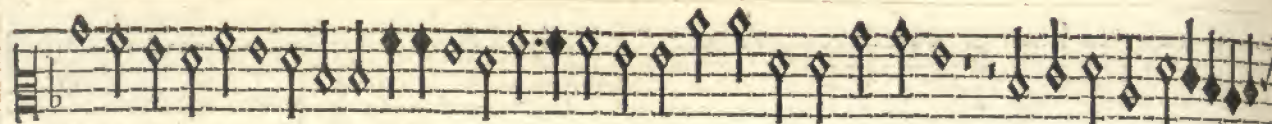
Dieu que d'ennemis, .ij. Qui aux champs se font



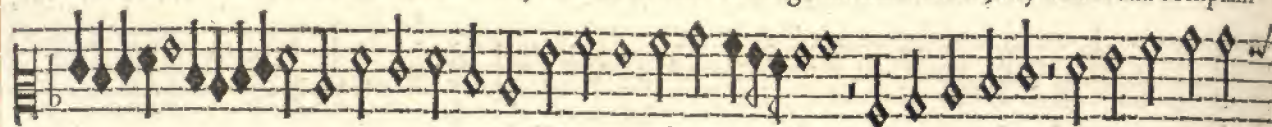




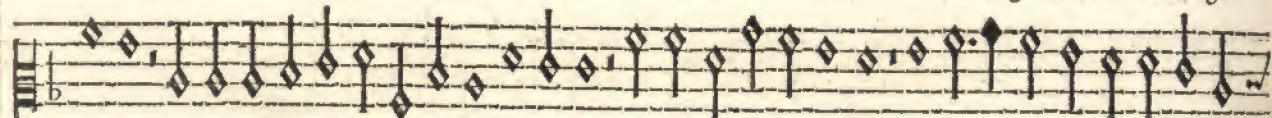
G O V D I M E L.



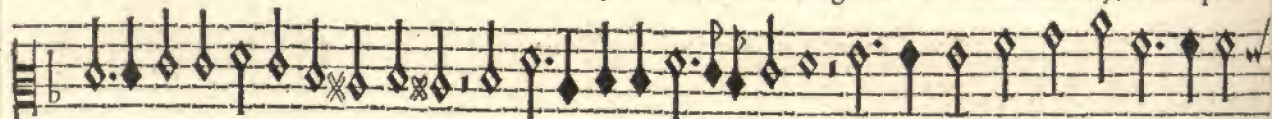
Haut la teste leuée. la teste leuée T'ay crié de ma voix Au Seigneur maintesfois, Luy faisant ma complain-



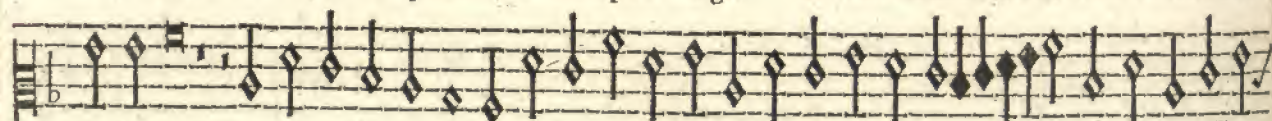
re: Et ne ma repoussé Mais tousjours exau- cé De sa montaigne De sa montaigne



sainte. Dóc coucher m'en iray, En seurté dormiray, Sans crainte de mesgarde: Puis me refueilleray, Et sans peur

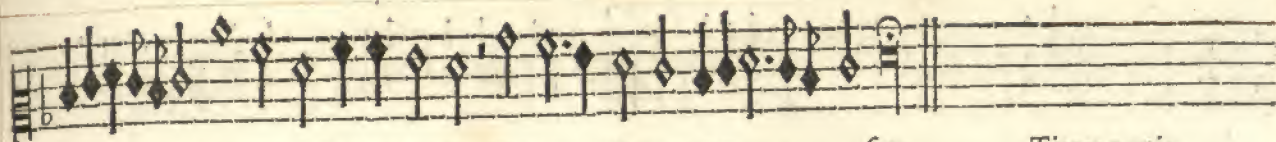


veilleray Ayant Dieu pour ma garde. Ayant Dieu pour ma gar- de Cent millz hōmes de front Craindre ne

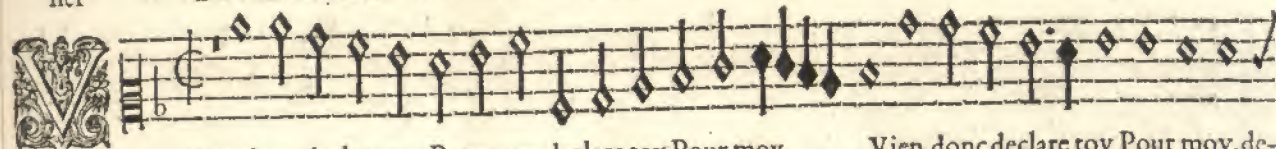


me feront, Encor' qu'il l'entreprissent: Et que pour m'estonner Clorx & enuironner Clorx & enuiron-

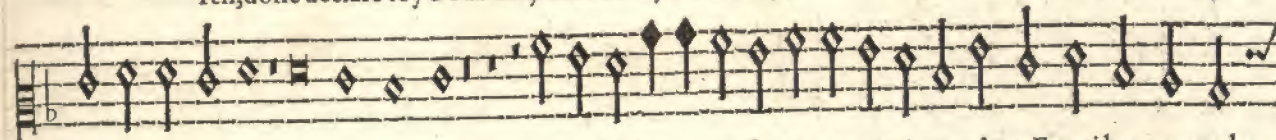




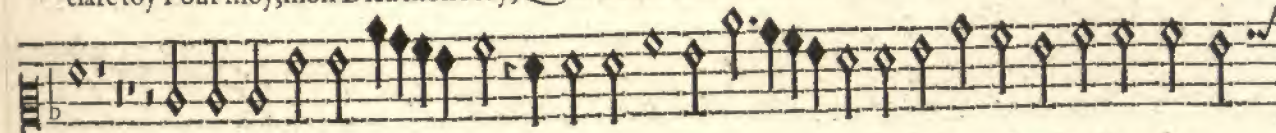
ner De tous costez me vinsent. De tous costez me vinsent. Tierce partie.



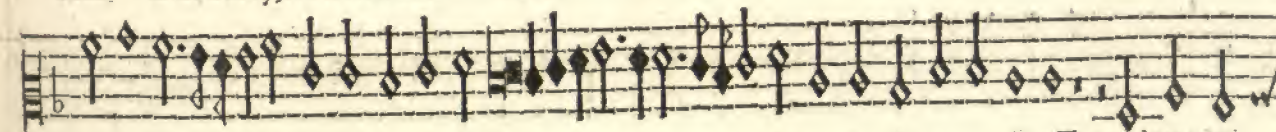
Ien, donc declare toy Pour moy declare toy Pour moy, Vien, donc declare toy Pour moy, de-



clare toy Pour moy, mon Dieu mon Roy, Qui de buffes renuerfes Mes ennemis mordens: Et qui leur romps les



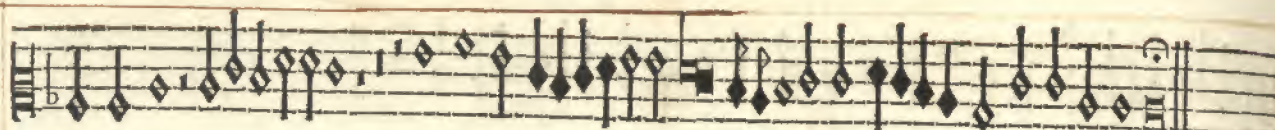
dents C'est de toy, Dieu tref-haut C'est. .ij. De qui attendre faut Vray secours



& deffen- se: Vray secours & deffen- se. .ij. Tous jours en  
B iij



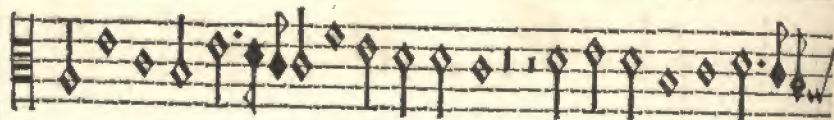
GOVDIMEL.



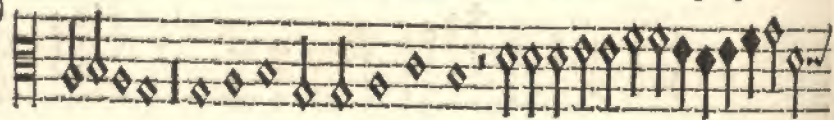
lieu & temps, .ij. Ta grand' bene- ficen- ce. Ta grand' beneficence.



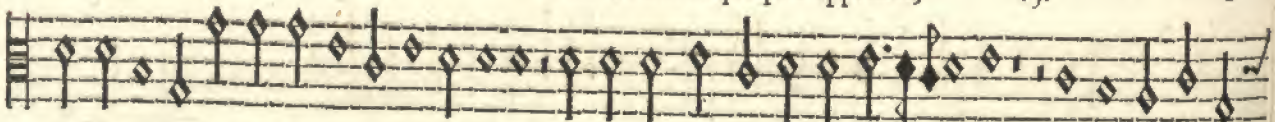
R auons nous de noz oreil- les, Raconter



à noz peres vieux, à noz peres vieux, Ta main a les peuples



chassez, Tu as les peuples oppressés, .ij. Y



faisant germer Y faisant germer nostre race. Ce n'est point donc par leur espé- e Qu'ils ont ceste ter-



re occupé- e: Leur bras ne les a soustenus. Ta dextre à esté leur Sau-  
 ueur, Ton bras, ta face de bonnai- re: Et leur as fait ceste faueur, D'autant qu'il t'a pleu  
 de ce faire. Tu es le Roy qui me domi- ne, Seigneur de puissance diuine: Par  
 ton secours nous choquerôs nous choquerôs nous choquerons Tous les ennemis qui nous gre-  
 uent: Et par ton nom nous foulerons Tous ceux qui contre nous felleuent. Tous. .ij.



Seconde partie Trio.

G O V D I M E L



Ar en mon arc je n'ay fian-

ce

Et fay tresbien que la puisſan-

ce

De mon

espée ne fera Celle qui me garen-

tira. Mais toy, qui nous as defendus En-

contre tous noz aduerſaires, Toy, di-je, qui rens confondus Tous ceux-la qui nous ſont ... contraires. En

Dieu giſt toute no-

ſtre gloire

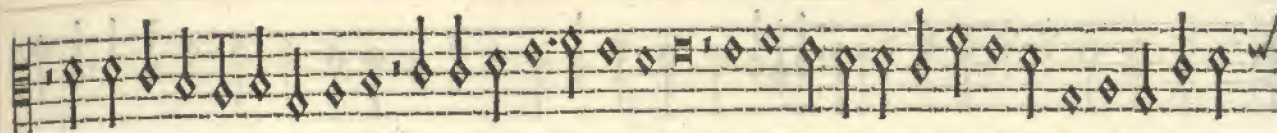
Vn chacun jour Vn chacun jour & ta memo-

re De magnifier à ja-

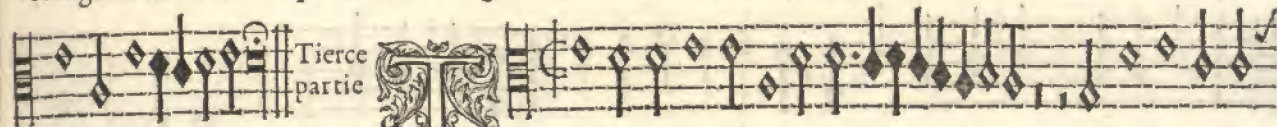
mais. Mais tu te tiès de nous biē loin, Mais tu te tiès de nous bien

loin,

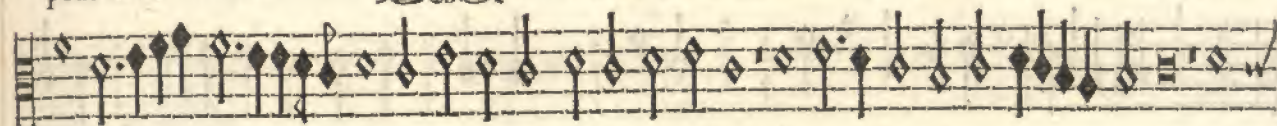




Rougir nous fais en leur presence: Et noz gendarmes au besoin Tu n'accôpagnes pour defense, Tu n'accompagnes



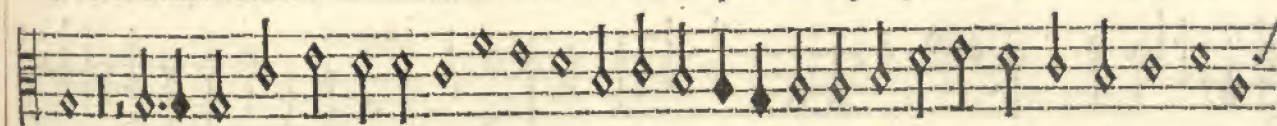
pour defen- se. **D**ourner tu nous fais en arrie- re, Des ennemis ve-



nans fai- fir Tout nostre bien à leur plaisir. Tout nostre bien à leur plai- fir. Com-

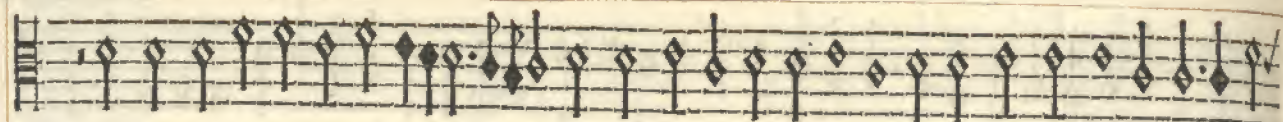


me brebis aux bouceries: Semes nous as de toutes pars Ta gent pour neant as ven- du-



c. Tellement que tout bien conté, Tu n'en as en rien pro- fité. Tu fais qu'en oprobre nous ont  
Septième liure de pfeau. Cont. C

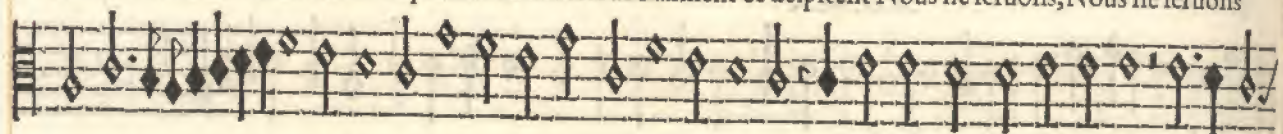




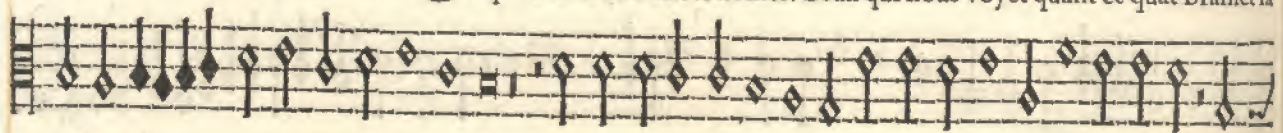
Tous ceux qui contre nous habi- rent Ceux di-je qui noz voisins sont, Par tout nous blasment & despi-



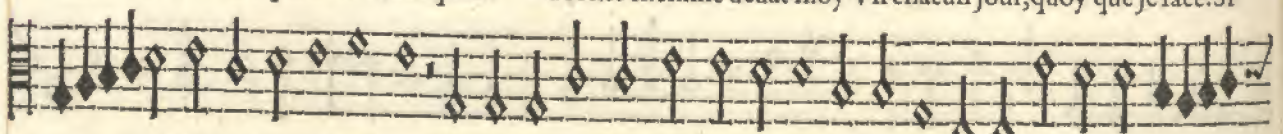
tent Par tout nous blasmer & despitent Par tout nous blasment & despitent Nous ne seruons, Nous ne seruons



comme nous sommes Que de prouerbz aux autres homes; Ceux qui nous voyet quant & quant Branlet la

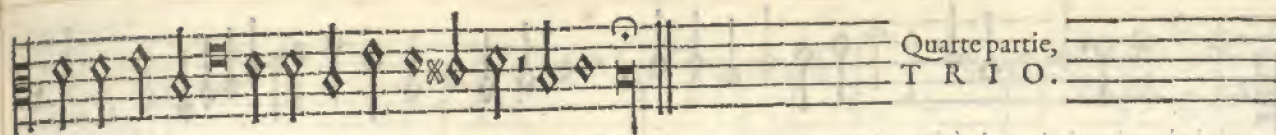


testz en se moquant, en se moquant Honte chemine deuant moy Vn chacun jour, quoy que je face: Si

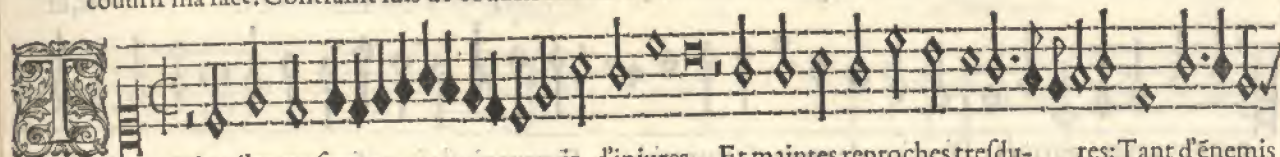


que de vergongnez & desmoy Si que de vergongnez & desmoy Cōtraint suis de couvrir Cōtraint suis de

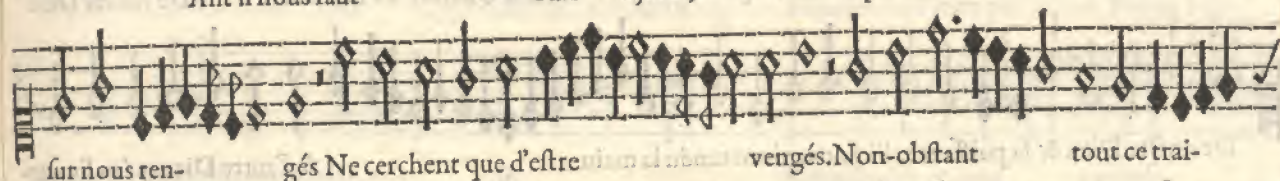




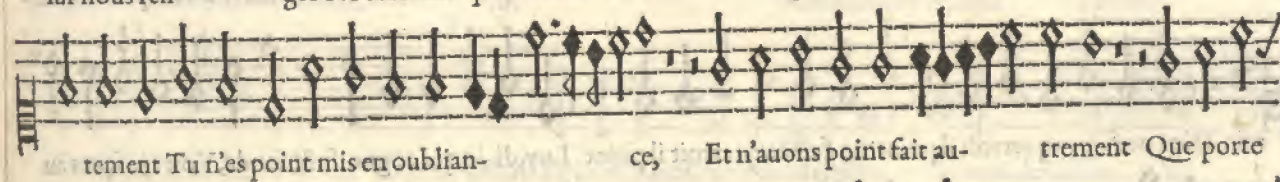
couvrir ma face. Contraint fuis de couvrir ma face.



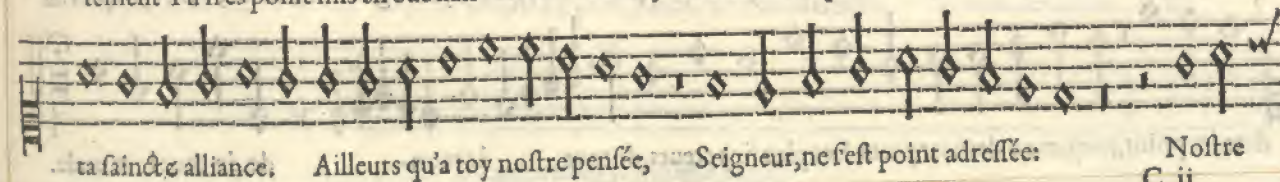
Ant il nous faut ouir d'injures, Et maintes reproches tresdu- res: Tant d'ennemis



sur nous ren- gés Ne cherchent que d'estre vengés. Non-obstant tout ce trai-



tement Tu n'es point mis en oublian- ce, Et n'auons point fait au- trement Que porte



ta sainte alliance. Ailleurs qu'a toy nostre pensée, Seigneur, ne fest point adressée: Nostre

C ij



pied n'a point che- miné: Parmi dragons enuenimés, Combien que ta main nous acca- ble, Et

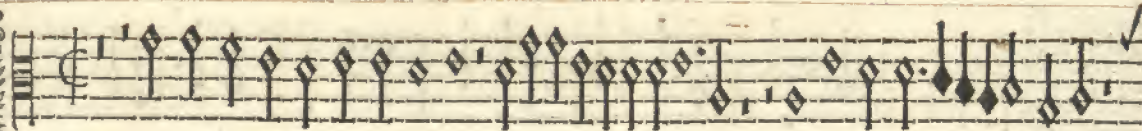
que nous ayes abymés - D'ombre de mort espouantable Si nous n'auions eu souuenance De nostre Dieu

De nostre Dieu & sa puissance, Si nous auions rendu la main A d'autre Dieu qu'au Souue-

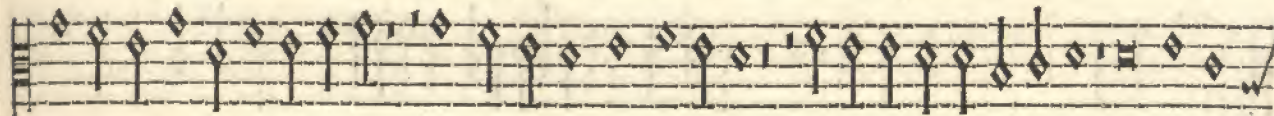
rain, Dieu ne s'en enquerroit il point? ne s'en enquerroit il point Luy, di-je, qui cognoist & sonde, Voire jusques au

dernier point, jusques au dernier point Les plus fins cœurs de tout le monde, de, de tout le monde.





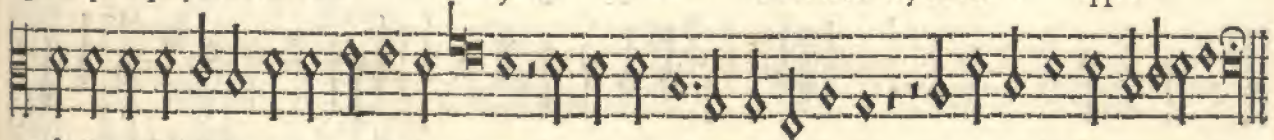
N nons meurtrit pour ta querelle, .ij. pour ta querel- le,



On nous tien en estime telle Que brebis qu'on nourrit expres Pour les massacrer puis apres. Helas! Sei-



gneur, pourquoy dors-tu? Helas. .ij. Reueille-toy en noz opprés-

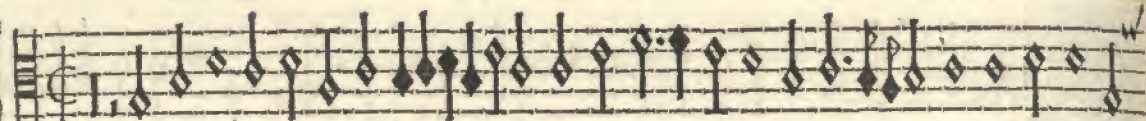


ses: Reueille, di-je, ta vertu, Et pour jamais Et pour jamais ne nous delaisfes. ne nous delaisfes. .ij.

Tournez pour la Sisième partie.

C iij

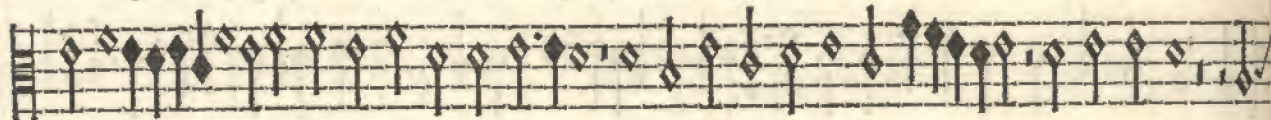




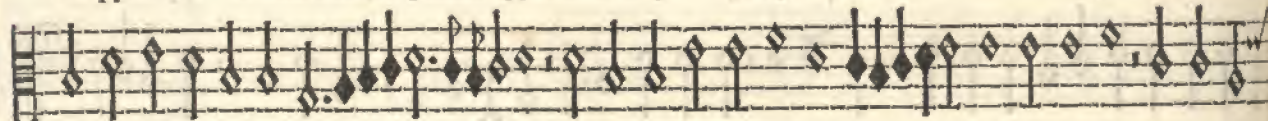
Ourquoy caches-tu ton visa- ge? Pourquoy. .ij. Pourquoy, alors



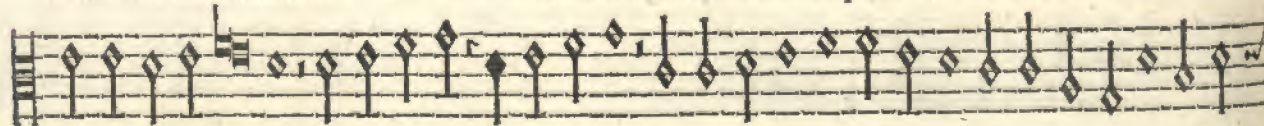
Pourquoy alors qu'on nous outrage, N'as-tu quelque compas- sion N'as. .ij. De nostre gran-



dz oppres- sion? De nostre grandz oppression? La grād' rigueur dont tu nous bas dont tu nous bas Con-

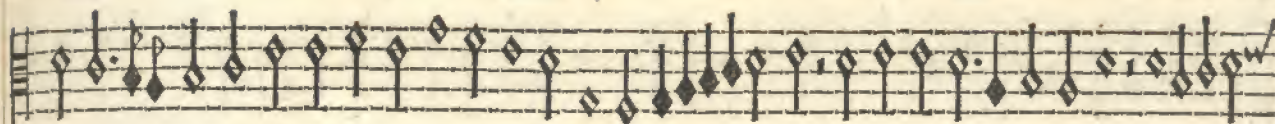


fond noz ames & atter- re: Nous auons les ventres tous plats Comme colés Comme co-



lés contre la ter- re. Leue toy donc, .ij. Leue toy donc & nous accorde L'ayde de ta mise-



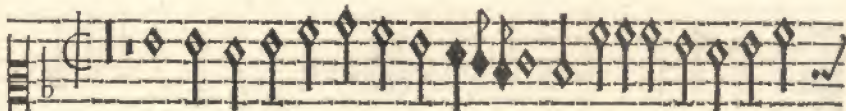


ricor- de: Et pour l'amour de ta bonté de ta bon- té Deliure nous d'aduersité. .ij.



Exaudiat te Dominus.  
P S E A V. XX.

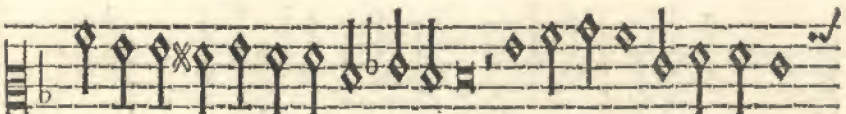
Deliure nous d'aduersité. d'aduersité.



E Seigneur ta priere enten- de Le. .ij.



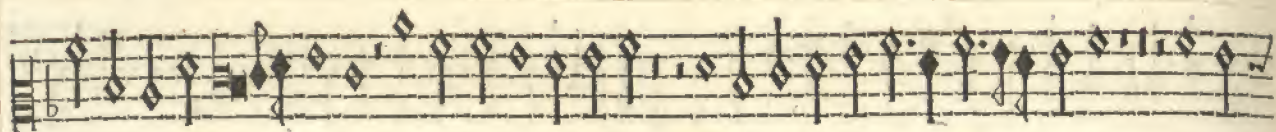
En ta necessité, Le Dieu de Iacob te defende En



ton aduersité En ton aduersité. De son lieu saint en ta complain-



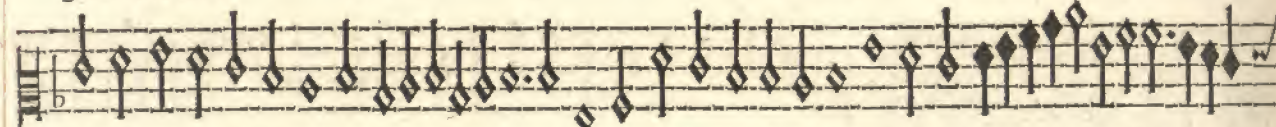
GOVDIMEL.



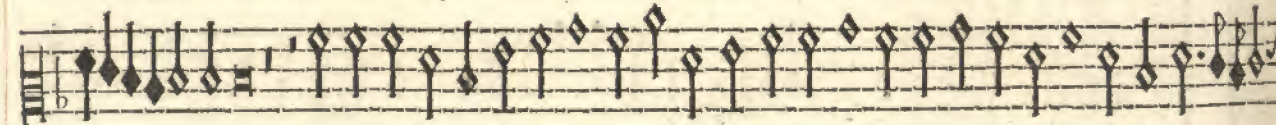
te en ta complain- te A tes maux il subuiene, De Sion la montaigne fain- cte Il te



gard' & soustien- ne. Il. .ij. Detes offertes & seruices Et



faire tous tes sacrifices .ij. En cendre deuenir En cendre de- uenir de-



uenir Te donne yssuz en ton affaire Telle que tu demandes: Veuilles tes emprises parfai-



re Et petites & grandes Et petites & gran- des.



Seconde  
partie.



Ieu vueillz accomplir tes prieres.

A fin

que tous joyeux A-

fin que tous joyeux Dressions enseignes & banieres Dressions enseignes & banie- res En son nom En

son nom glo- rieux. Disans, Dieu de sa sainte place A son Roy amia-ble A respon-

du, luy faisant grace, Par sa main secourable. Noz ennemis auoyent fiance auoyent fiance .ij.

En leurs chars & cheuaux: Et nous inuoquons la puissance  
Septième liure de pseau.

Cont.

ce & nous inuoquons la puissance Du

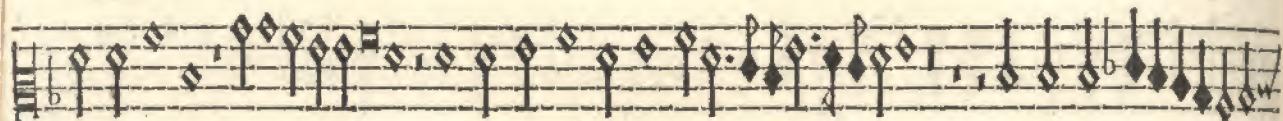
D



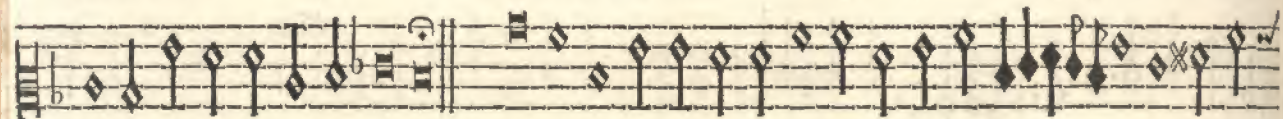
G O V D I M E L.



Seigneur en noz maux. aussi est el- le renuersé- e Leur puissan-



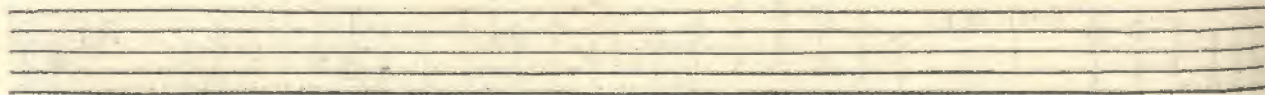
ce tant fiere: .ij. Et nostre forcez est redressé- e, Plus que jamais en-

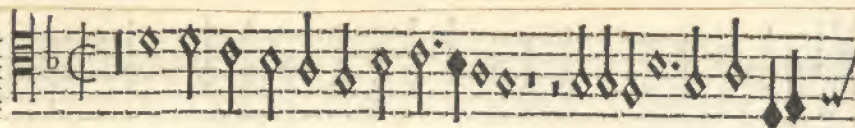


tiere. Plus que jamais entiere. Seigneur plaife toy nous defendre, Et faire que le Roy Puif-

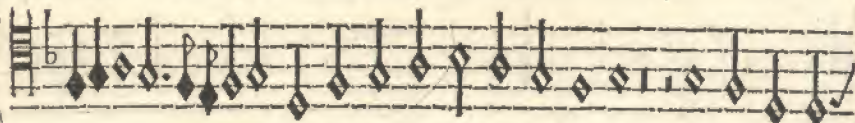


se noz requestes entendre, puisse noz requestes entendre, Encontre tout effroy Encontre tout effroy.

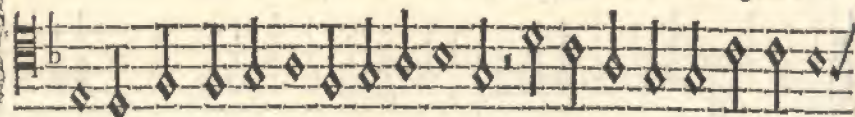




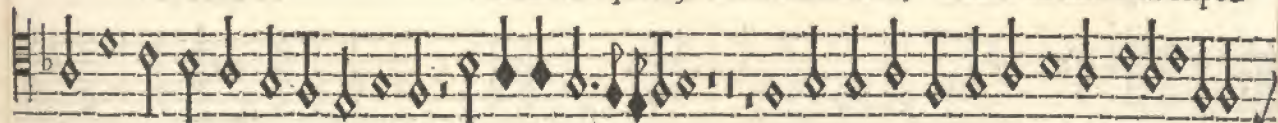
Lors qu'affliction me pres se, .ij.



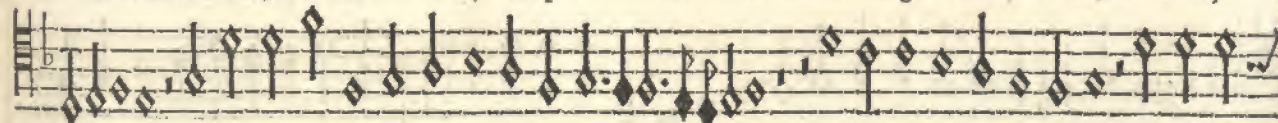
Ma clameur au Seigneur j'adresse. au Seigneur j'a-



dressé Car quand je vien à le semondre, Iamais ne faut à me respon-



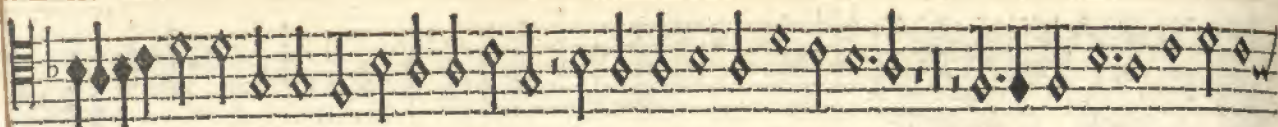
dre. Iamais. .ij. à me respon- dre. Contre ces langues tant flatueuses, Cont. .ij.



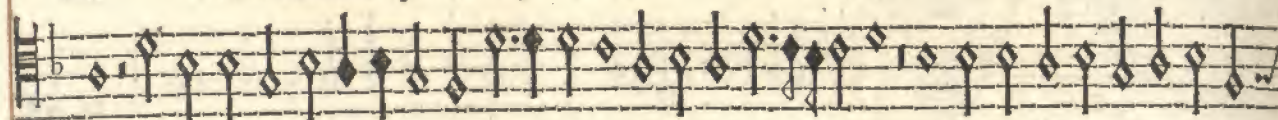
Vucilles, Seigneur, .ij. parta bon- té, Mettre ma vie a sauucté Viença men-  
D ij



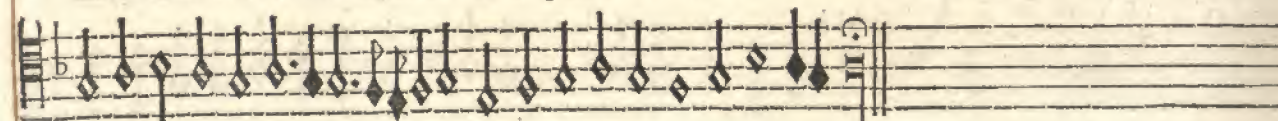
GOVDIMEL



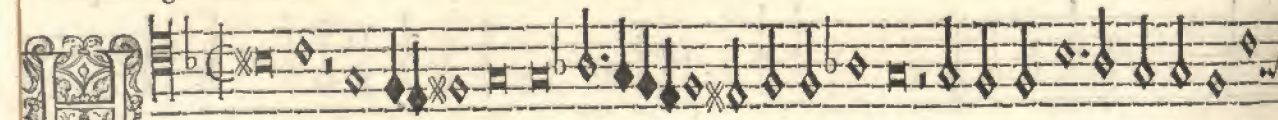
teur Vienca menteur quel auantage Te viendra de ce faux langage? Ceste languz ainfi deceua-



ble? Tes motz sont fleches accerées D'une puiffante main tiré- es Et tes propos enuenimez Char-



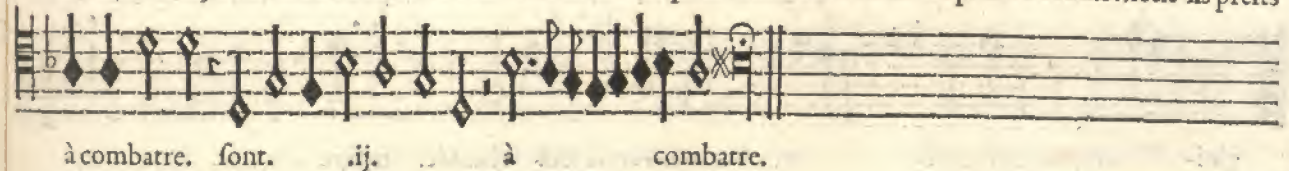
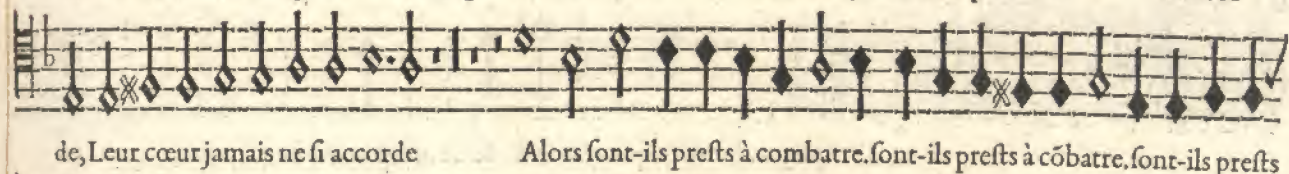
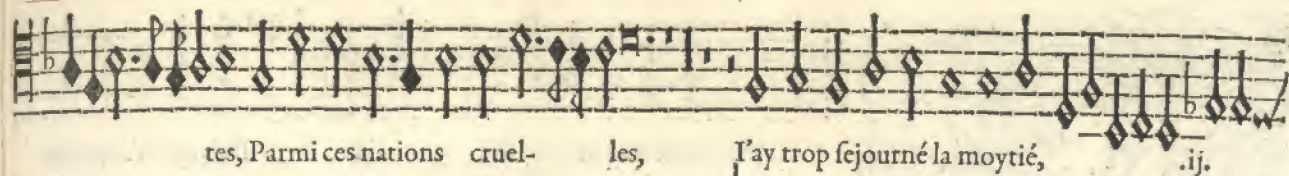
bons de genesurx allu- mez. Charbons de genesurx allumez. Seconde partie.



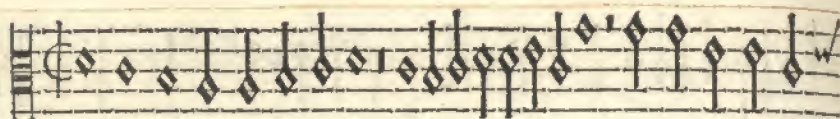
Elas! He- las! combien m'est ennuyeuse Ceste demeure mal-heureuse.



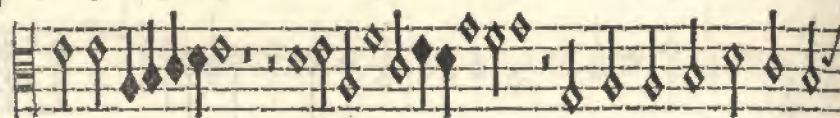
mal-heureu- se Au deffous des tentes maudites Des Zedarins & Mefechi-







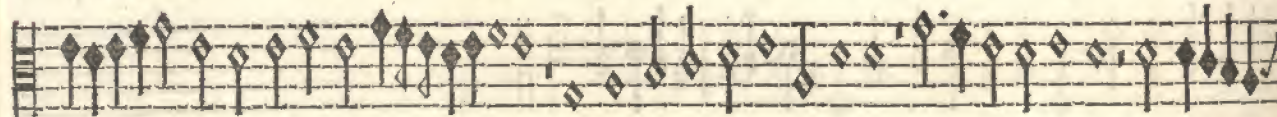
Eigneur, puis que m'as retiré, .ij. Puis que n'as jamais



enduré, Puis. .ij. Que mes haineux eussent de-



quoy eussent de quoy Se rir & se moquer & se moquer de moy: La



gloi- re qu'en as meritée, Par mes vers te sera chantée. te sera chantée. Quand j'ay

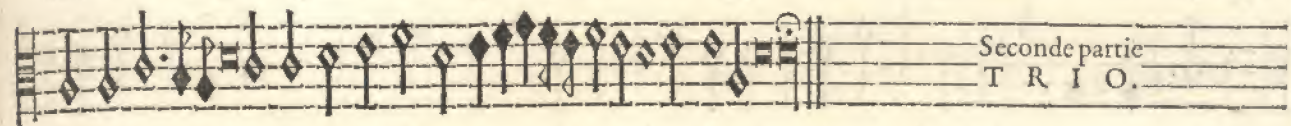


prié .ij. ta majesté, Seigneur mon Dieu j'ay eu fanté, l'estoy' aux enfers deua- lé, aux en-





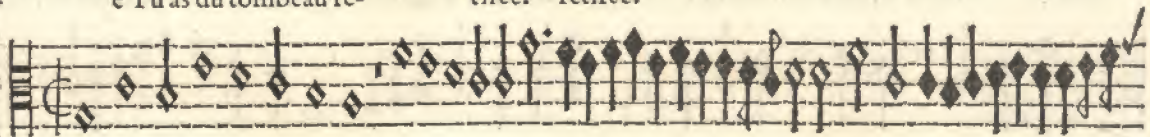
fers deualé Seigneur, quand tu m'as rappelé: Quand tu m'as rappelé: Ma vie presques enterré- e presques



Seconde partie

T R I O.

enterré- e Tu as du tombeau re- tirée. retirée.



Ous qui sa bonté cognoissez, Vous.

.ij.

Chantez

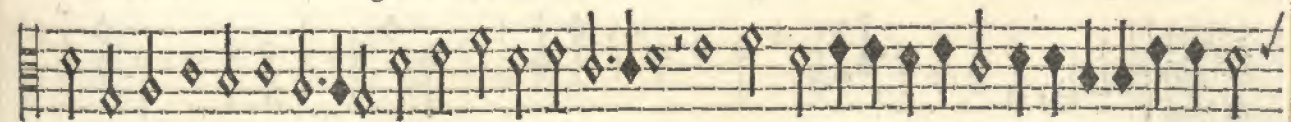


Chantez

sa gloire & accroissez, Chantez

sa gloire & accroissez

Son renom plein de sainte-



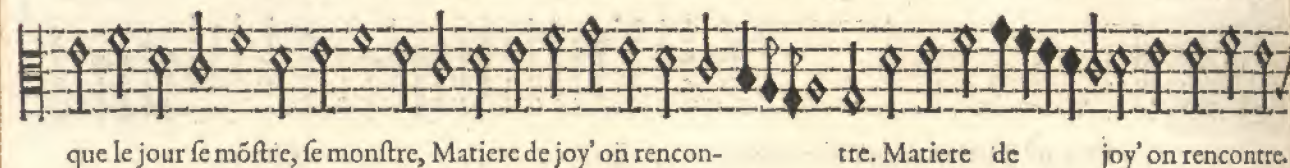
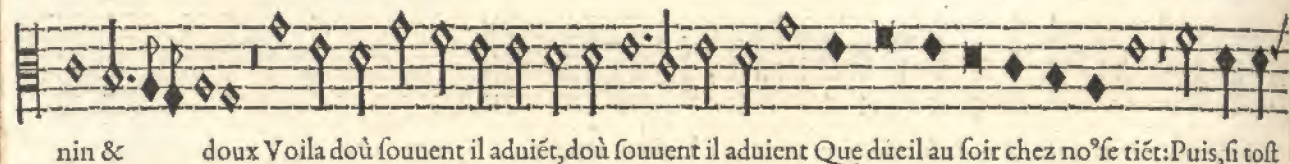
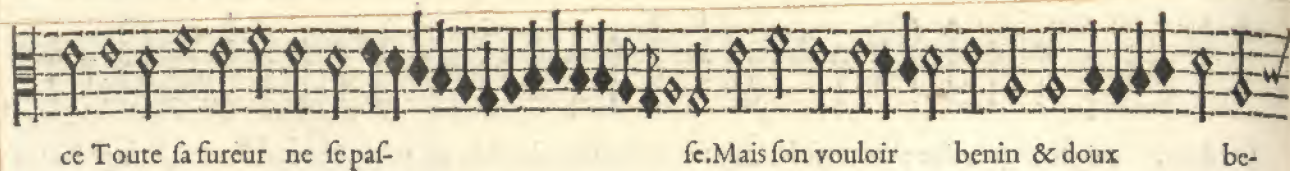
té: Car jamais il n'est irrité, Car.

.ij.

Qu'en moins d'une petitz espace d'une petitz espa-



GOVDIMEL.



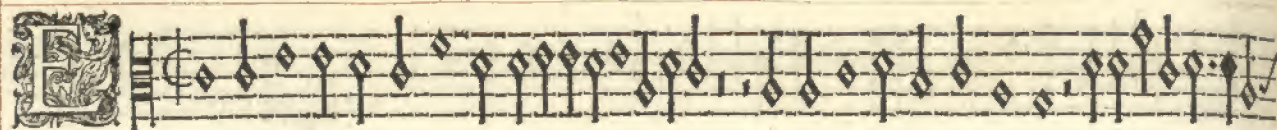
jamais assuré: 1c. .ij. Ta bonté m'auoit rem- paré, Seigneur, ma  
 forteresse haute Si que de rien je n'auray faute Mais ton visa- ge estant tourné Soudain mon cœur fest  
 estonné: A lors au Seigneur j'ay crié, A lors j'ay le Seigneur prié, Disant, si je suis mis en ter-  
 re, si. .ij. Qu'i peux-tu gagner ni acquer- re? Qu'i peux-tu ga- gner Qu'i peux-tu

ga- gner ni acquer- re?  
 Septième liure de Psea.

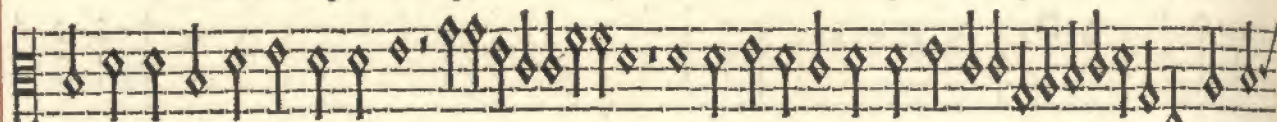
Cont.

E

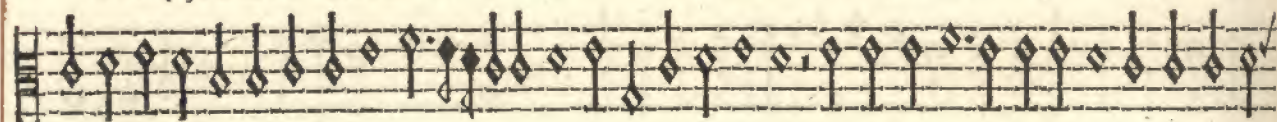




Stant mis en poudre, Seigneur, .ij. Estant mis en poudre, Seigneur, .ij.



Pourray-jz auancer ton honneur, .ij. Ou tes verités anoncer? .ij. Ou tes ve-



rites anoncer Plaise toy ma voix exaucer, ma voix exaucer, Seigneur ta pitié me regarde Seigneur Dieu

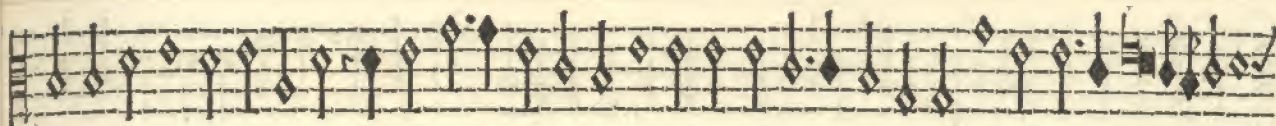


fois ma sauue-garde ma sauue-garde. Alors mon dueil tu conuertis En pure joyz & me ve-

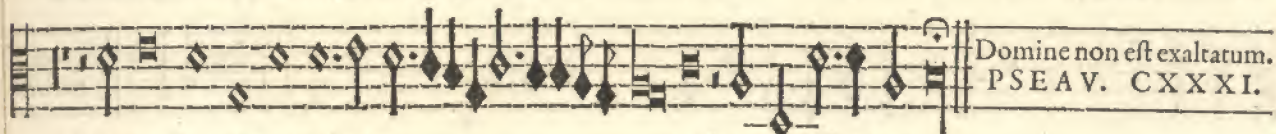


ftis En lieu d'un sac, de plaisir vray: de plaisir vray: Dont sans fin ton los chanteray, Dont sans fin ton los



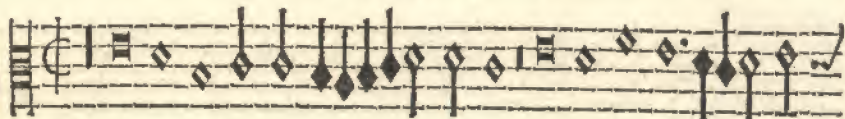


chanteray, ton los chanteray, Par tout publiant ta puissance, Par. .ij. ta puissan- ce

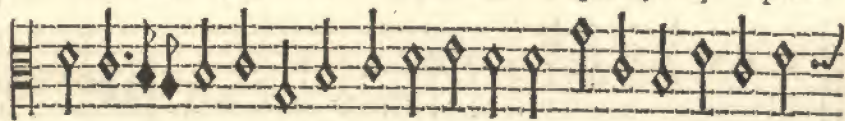


Domine non est exaltatum.  
PSEAV. CXXXI.

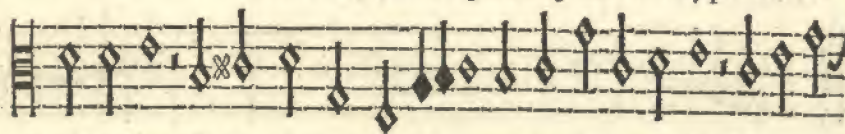
Seigneur Dieu de ma deliuran- ce.de ma deliurance.



Eigneur je n'ay point le cœur fier, Seigneur je n'ay point



le cœur fier, Je n'ay point le regard trop haut: Je n'ay point le re-

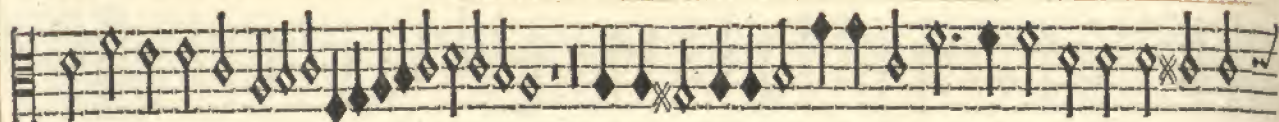


gard trop haut: Et rien plus grand qu'il ne me faut qu'il ne me faut Ne voulos

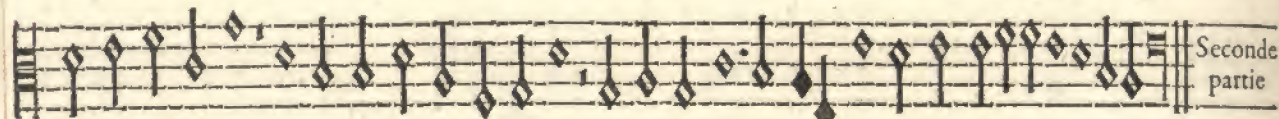
E ij



GOVDIMEL.



onques manier. Ne. .ij. De si pres .ij. De si pres tout mon appetit, Que je sem-

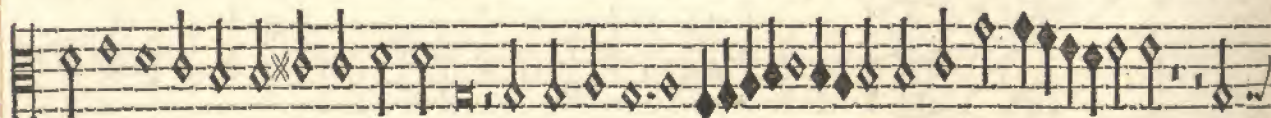


Seconde  
partie

ble a l'enfant petit, Que. .ij. Qui de la merz est del lait. Qui. .ij.



I je ne suis, di-je, rendu Pareil Si je ne suis, di-je, rendu Pareil Si je ne suis, di-

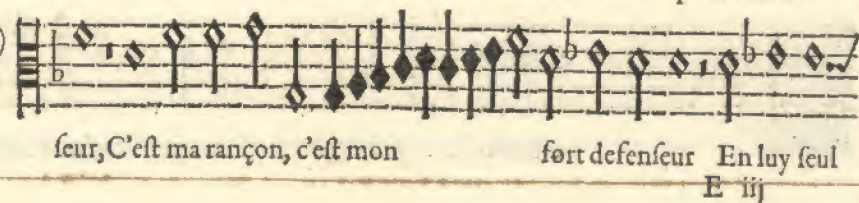
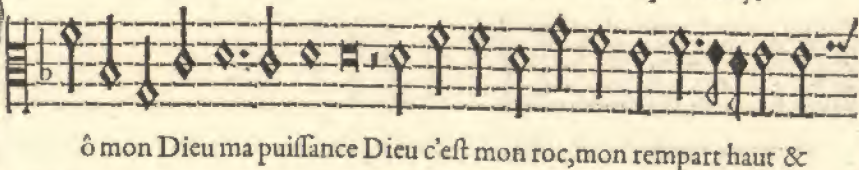
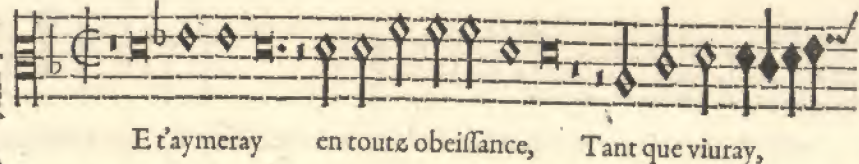
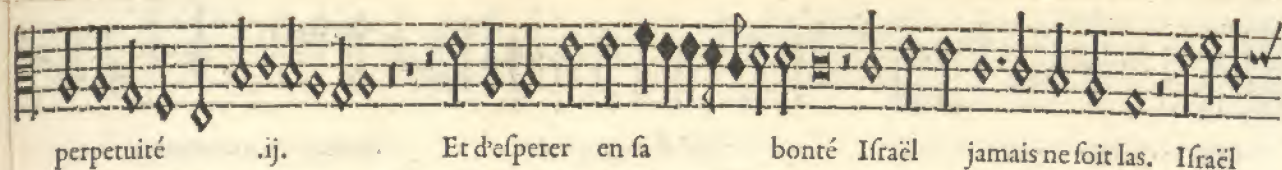


je, rendu Pareil à l'enfant tout foiblet, Auquel on a osté le lait, Content suis Con-



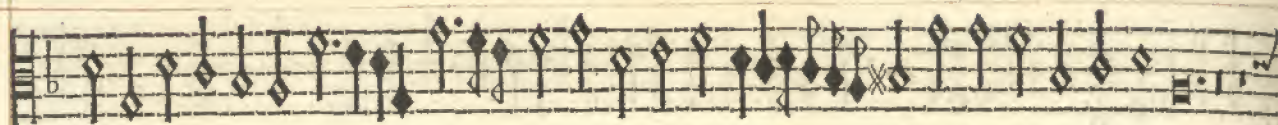
tent suis de n'estre entendu. Attens du Seigneur le soulas Jusques a perpetuité: a



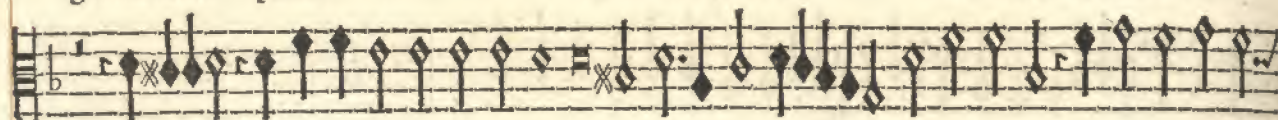




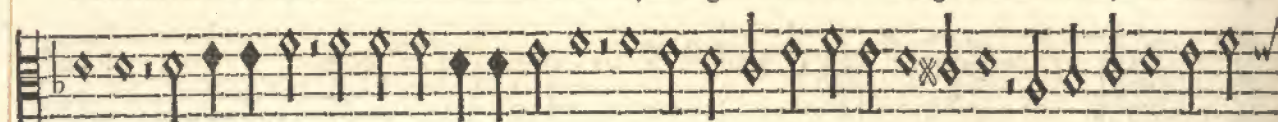
GOVDIMEL.



gist ma fiance parfait- te C'est mon pauois, mes armes, ma retraite.



Soudain recoux Soudain recoux des ennemis me voy. Dangers de mort Dangers de mort vn jour m'environ-

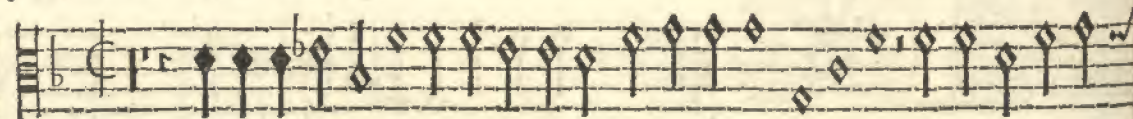


nerent, Et grans torrens de malins m'estonnerent. l'estoy' bien pres du sepulchre venu, Et des filets de la



Seconde partie

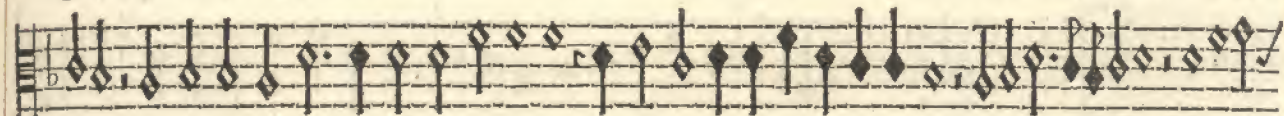
mort preueni Et des filets de la mort preueni.



Soudain j'inuoque & prie Le Tout-puissant, haut à mon Dieu je crie: Mon cri au ciel jus-



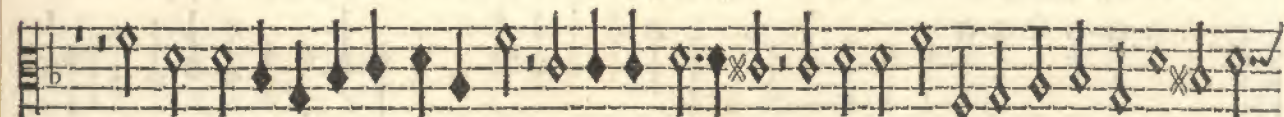
qu'à luy penetra, Si que ma voix en son aureille en- tra. Incontinent tremblerent les cam-



pagnes, Les fondemens des plus hautes montagnes, Tous esbrâlez fefmeurét grandemēt: Car il e- stoit courroucé



ardemment. En ses nareaux luy monta la fumé- e, Feu aspre issoit de sa bouche allumée: Si enflambé



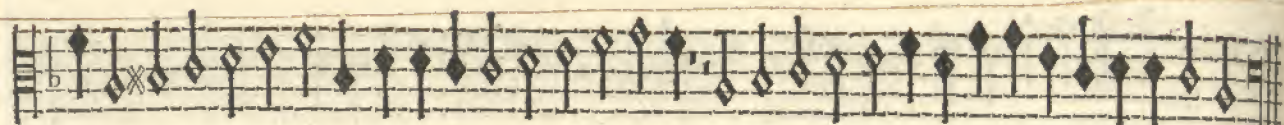
Qu'ardens charbons de toutes pars jettoit. de toutes pars jettoit. Baissa le ciel, de descendre print cure: de



descendre print cu- re: Ayant sous pieds vne brouée obscure: Môté estoit sur cherubins mouuâts, Voloit guî-

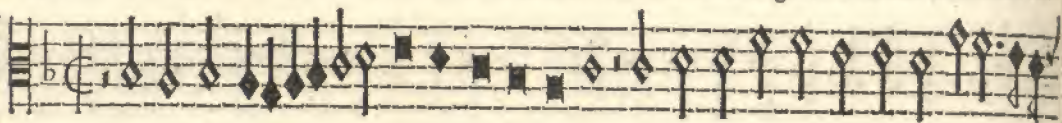


G O V D I M E L.



dé fus les ailes des vents. Voloit guindé fus les ailes des vêts fus les ailes des vêts Voloit guindé fus les ailes des vêts.

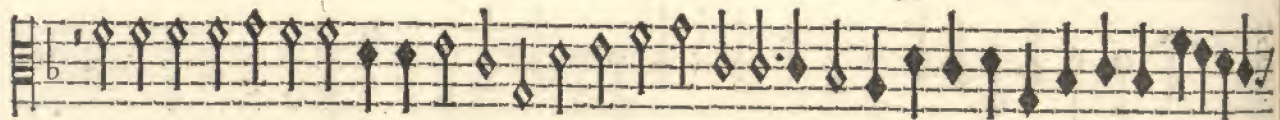
Tierce  
partie.  
Trio.



T se cachoit dedans les noires nues, Pour tabernacle autour de luy tendu-



es. En fin rendit par sa grande clarté, Ce gros amas Ce gros amas de nues escarté:



Au ciel menoit l'Eternel grand tonnerre: L'Altitonant sa voix grosse hors mit, Et gresle & feu Et gresle & feu



sur la terre transmit. Lança ses dards, rompit toutes leurs bandes, Doubla l'esclair Doubla l'esclair, leur donna

frayeurs gran- des A ta menacé & du fort vent poussé Par toy, Seigneur, en ce point cou-  
roucé Furent canaux des nues de leur onde, Et des couvers les fondemens du monde,  
Sa main d'en-haut ici bas me ten- dit, Et ho rs des eaux sains & saufs me  
rendit.

Tournes pour la quarte partie.

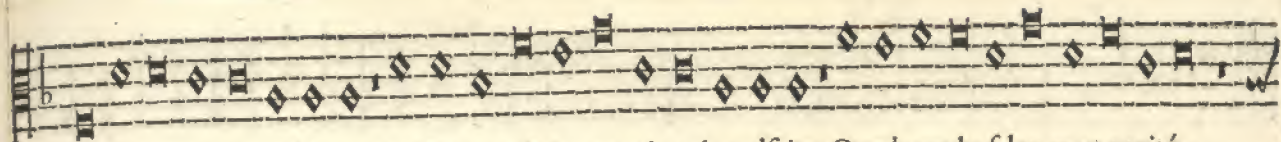


Quarte partie.

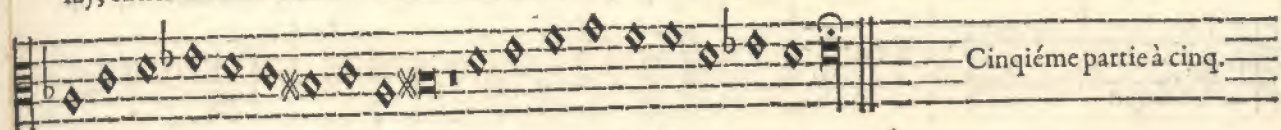
G O V D I M E L.

**M** E recourut .ij. des puissans & haussaires, (Et plus que moy renforcez) aduersaires: Il  
 preueut & pre- uint, Quand il fut temps, secours de Dieu me vint Me mit au lar- guez, & si fit  
 entrepri- se De me garder, car il me fauori- se. Et de mes mains selon la  
 pureté, Car du Seigneur jauoy' fuiuy la voy- e, Ne reuolté mon cœur de luy n'a-  
 uoye: Ains tousjours eu deuât l'œil tous ses dicts, Sans rejeter vn seul de ses edicts, Si qu'enuers



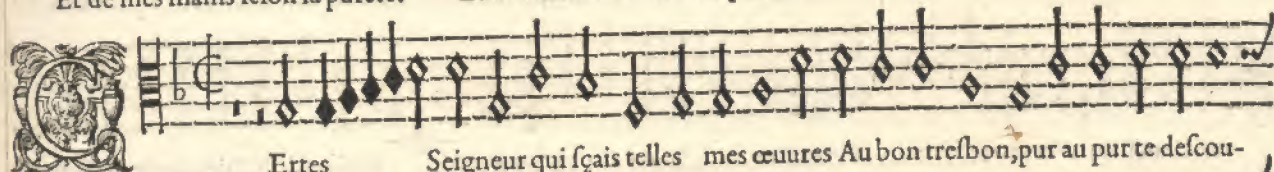


luy, entier en tout affaire Me suis monstre, me gardant de malfaire: Or m'a rendu selon mon equité,

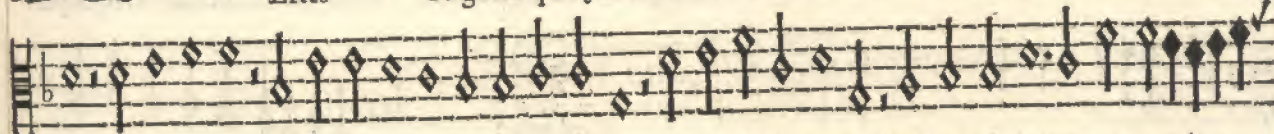


Cinquième partie à cinq.

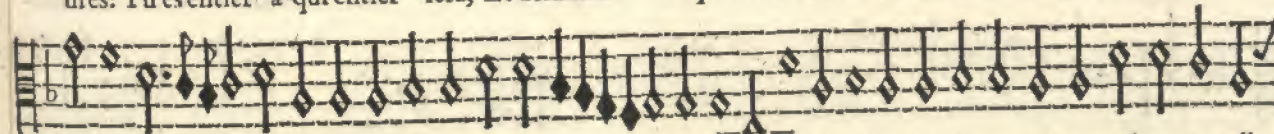
Et de mes mains selon la pureté. Et de mes mains selon la pureté:



Ertes Seigneur qui sçais telles mes œuvres Au bon tresbon, pur au pur te descou-



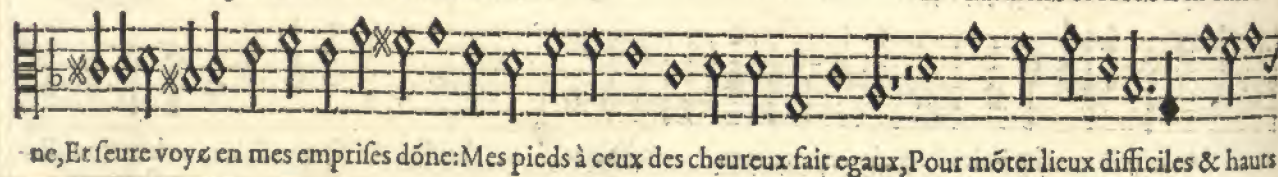
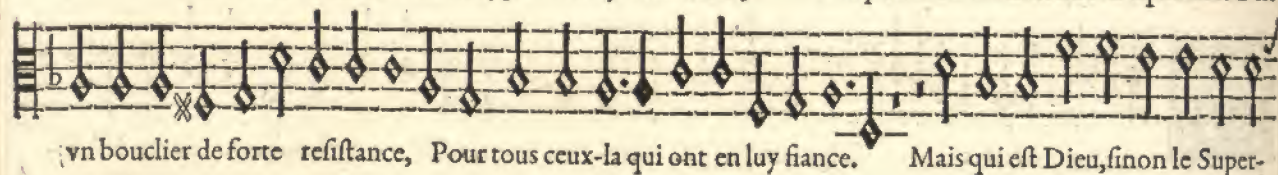
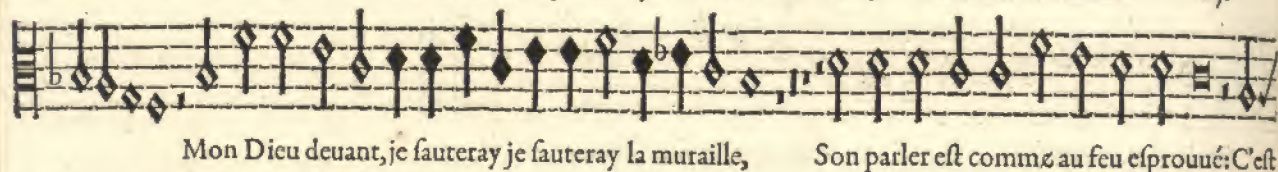
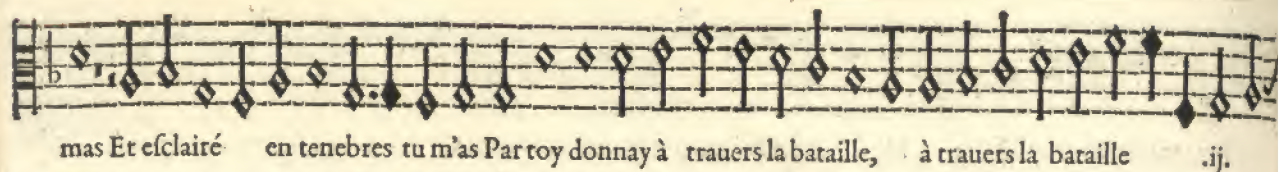
ures: Tu es entier à qui entier fera, Et defaillant à qui failli aura. Les humbles viurz en ta garde



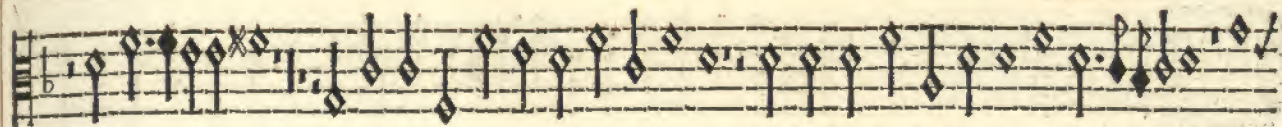
tu lais- ses, Et les sourcils des braues tu rabais- ses. tu rabais- ses Aussi, mon Dieu, ma lanterne allu-



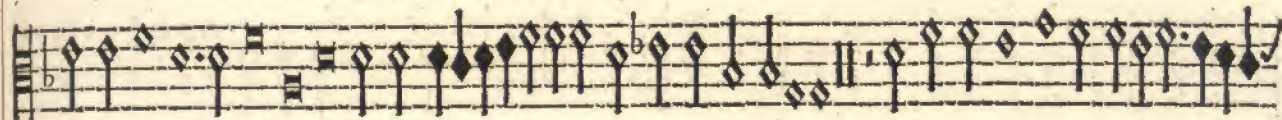
GOVDIMEL.



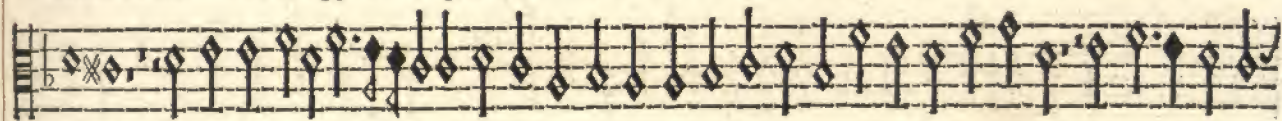




difficiles & hauts. Si que du bras vn arc d'acier je brise. De ton secours Pescu m'as appor- té, Er



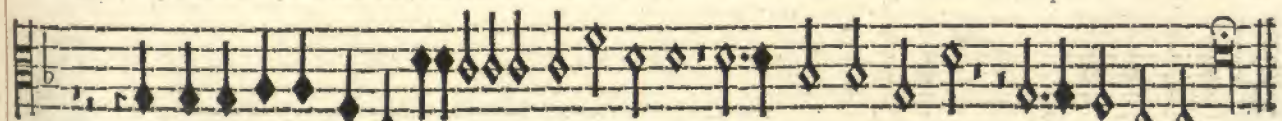
m'a ta dextre au besoin supporté. Ta grand bonté, où mon espoir m'ettoye, Preparer vins mon chemin sous mes



pas, Dont mes talons glissans glissans ne furēt pas Car ennemis seu pourfuiurz & attādre, seu pourfuiurz & at-



tain- dre Et ne reuins sans du tout les esteindre. sans du tout les esteindre. Durer n'ont peu tāt biē les ay secour,



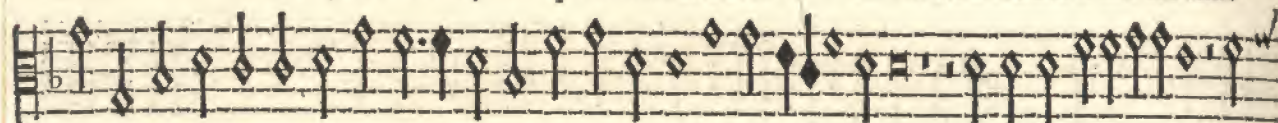
tant bien les ay secour, .ij. Ains à mes pieds trebuscherent de coups.

.ij.  
F iij

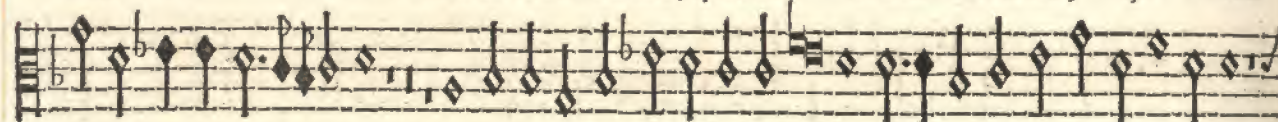




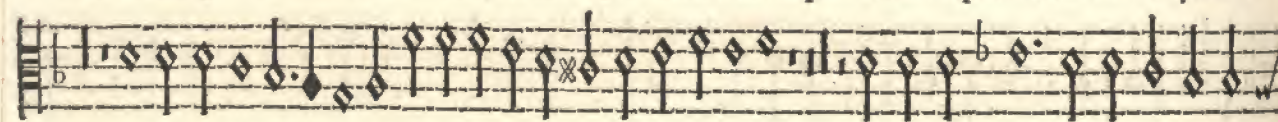
Loyant sous moy qui m'enuahir seffor- ce: Tu me monstras le dos des enne-



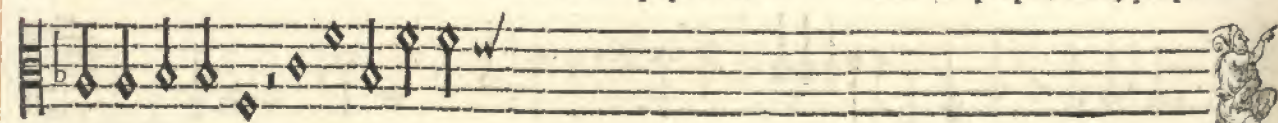
mis, Tu me monstras le dos des ennemis Et mes haineux j'ay en rui- ne mis. Ils ont crié, .ji. n'ont



eu secours quelcon- ques, Mesmes à Dieu, & ne les ouit onques. Côme la poudrè au vent les ay rédu



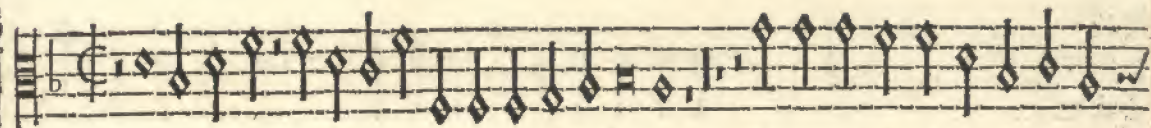
en la placè esten- du. Deliuré mas du mutin populaire, Voire le peuplè, a moy peuplè inco-



gnu, Sous mon renom obeir m'est ve-



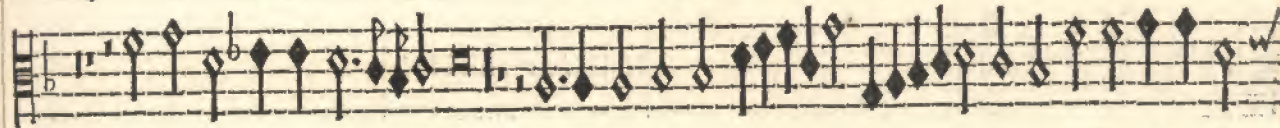




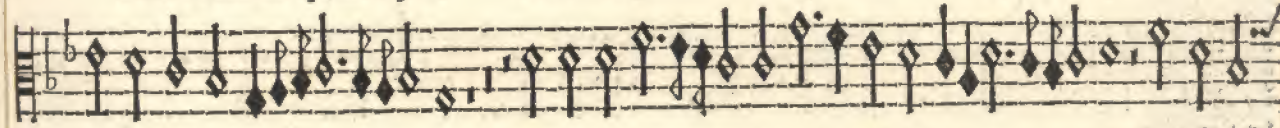
Ircui m'as .ij. de belliqueuse force, Tu me monstras le dos des enne-



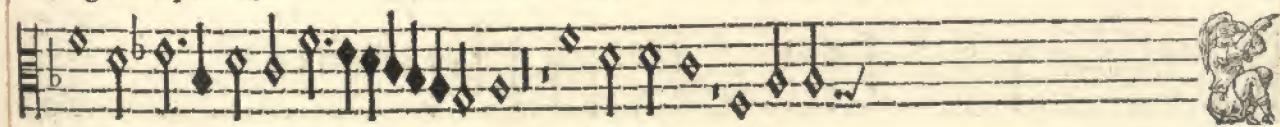
mis, le dos des ennemis Et mes haineux j'ay en ruine mis. Ils ont crié, .ij.



n'ont eu secours quelconques, Comme la poudrè au vent les ay rendu Et comme fan-

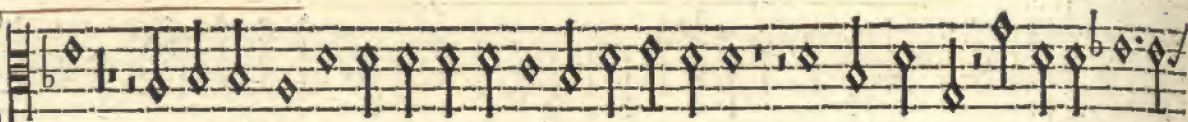


gè en la placè esten- du. Deliuré m'as du mutin populai- re Et t'a pleu



chef des nations me fai- re: Sous mon renom obeir





nu. Maints estrangers par seruille contrainte M'ont fait hōneur M'ont fait hōneur d'obeissance



feinte: d'o.

.ij.

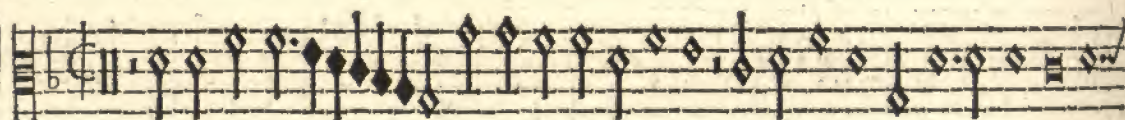
Maints estrangers redoutans mes efforts, Espouuantés ont tremblé en leurs forts.



Huietième partie à huit.

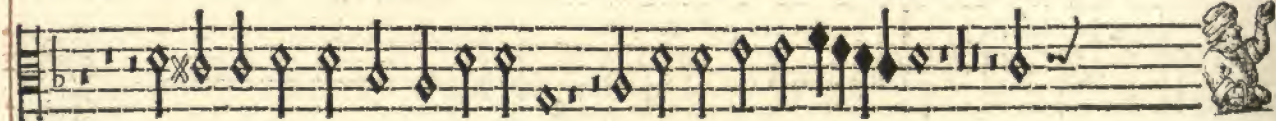
en leurs

fors.



Xalté soit

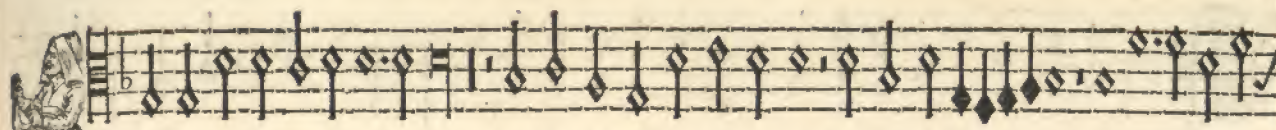
le Dieu de ma victoire Qui m'a donné pouuoir de me venger,



Et qui sous moy les peuples fait rengier: les peuples fait rengier:

M'e-





m'est venu .ij. M'ont fait hōneur .ij. M'ont fait honneur d'obeissance

fein-

te: Maints estrangiers redoutans mes efforts, Espouantez ont tremblé en leurs fors.

Huiſtième partie a huit.

Secundus Contra.



Iue mon Dieu, à mon Sauueur ſoit gloire, Qui m'a donné pouuoir de me venger, Et

qui ſous moy les peuples fait renger:

Septième liure de Pſeau.

Me ga-

Cont.

rentit qu'ennemis ne me gre-

G



GOVDIMEL.

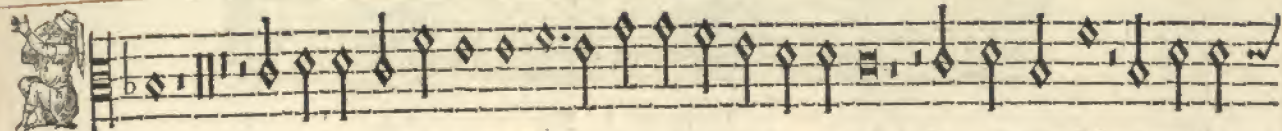


leuent haut sur tous ceux qui s'esleuent Encontre moy, Encon- tre moy, Pourtant mon Dieu,

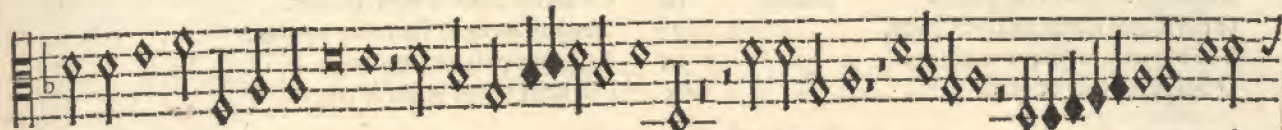
.ij. parmi les gens estranges .ij. Te beniray, en chantant tes louanges. en

chan- tant tes louanges Ce Dieu je di, qui magnifiquement Sauua son Roy, Trai-

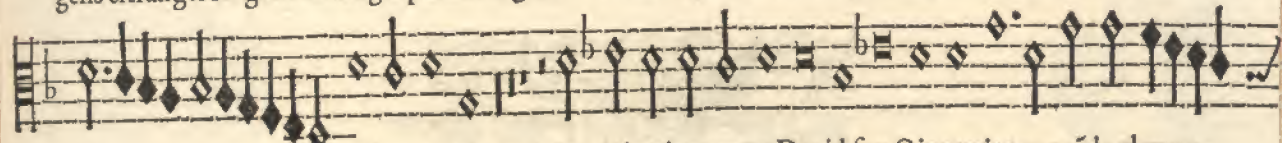
tant de mesme à jamais sa semence. à jamais sa semence. à ja- mais sa semen- ce.



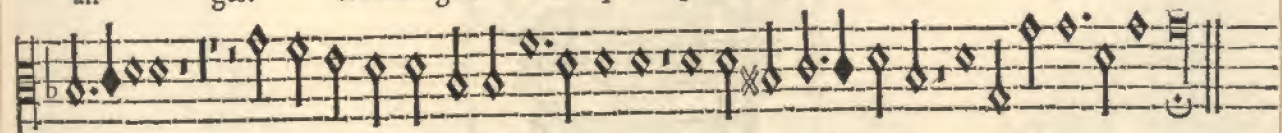
uent me deliurant à plein. De l'hômz ayant le cœur d'outrage plein, Pourtât mon Dieu parmi les



gens estranges les gens estranges parmi les gens estran ges Te beniray, .ij. en chan- rant tes lou-



an- ges. tes louanges. & qui vniquement Daud son Oint traitz en grãde clemen-



ce: Traitant de mefmz à jamais sa semence. à jamais sa semence. .ij.





# TABLE.

Allors qu'affiction me presse.	Folio.	14	Or auons nous de noz oreilles.	6
Ie t'aymeray en toutz obeissance.		19	Peuples oyez & l'aureille prestez.	2
Le Seigneur ta priez entende.		12	Seigneur puis que ma retiré.	15
O Seigneur que de gens.		5	Seigneur je nay point le cœur fier.	18

F I N.













